

Grande conférence CIRANO 25 ans

25 ans de politiques publiques au Québec

Jeudi 25 avril 2019, 8 h 00 – 16 h30

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal



BLOC 2
**L'ÉTAT ET LE
SECTEUR PRIVÉ**

BLOC 2

L'ÉTAT ET LE SECTEUR PRIVÉ

Causerie



Marcel Boyer



Bernard Sinclair-Desgagné



Chercheur et Fellow CIRANO depuis 1994
Ancien président-directeur général du CIRANO (1998-2002)
Ancien vice-président au CIRANO (1993-1998)

Professeur émérite à l'Université de Montréal

Marcel Boyer

Réseau de collaborateurs au CIRANO

Tracy Lewis, Ralph A. Winter, Bernard Sinclair-Desgagné, René Garcia, Anne Catherine Faye, Peter Christoferson, Thomas Marzilli, Michel Patry, Claude Montmarquette, Serge Garcia, Donatella Porrini, Véronique Le Gallo, Nicolas Marchetti, Pierre Lasserre, Michel Poltevin, Rachidi Kotchoni, Michel Truchon

Marcel Boyer

Michel Moreaux, Martin Boyer, Marie-Laure Allain, Jacques Robert, Jocelyn Martel, Armel Jacques, Philippe Mahenc, Gamal Atallah, Jean-Pierre Ponsard, Eric Gravel, Catherine Mercier, David Jarry, Pierre J. Tremblay, Paul Audley, Thomas W. Ross, Wei Lin Liu, Jean-Jacques Lafortune



La réglementation incitative (95c-01) Marcel Boyer



Partage des coûts et tarification des infrastructures - Tarification optimale des infrastructures communes (2003RP-06) Marcel Boyer, Michel Moreaux et Michel Truchon

Propositions de réformes

L'État social

La Société de marché social

Le Socialisme de marché

La Troisième voie en Angleterre

Le Nouveau centre en Allemagne

Le « Rationalisme économique » en Australie

Le Rogernomics en Nouvelle-Zélande

Le Manifeste Blair-Schröder de 1999 en Europe

Luigi Zingalès (Chicago), A Capitalism for the People

Joseph Stiglitz (Columbia, NY Times), Progressive Capitalism

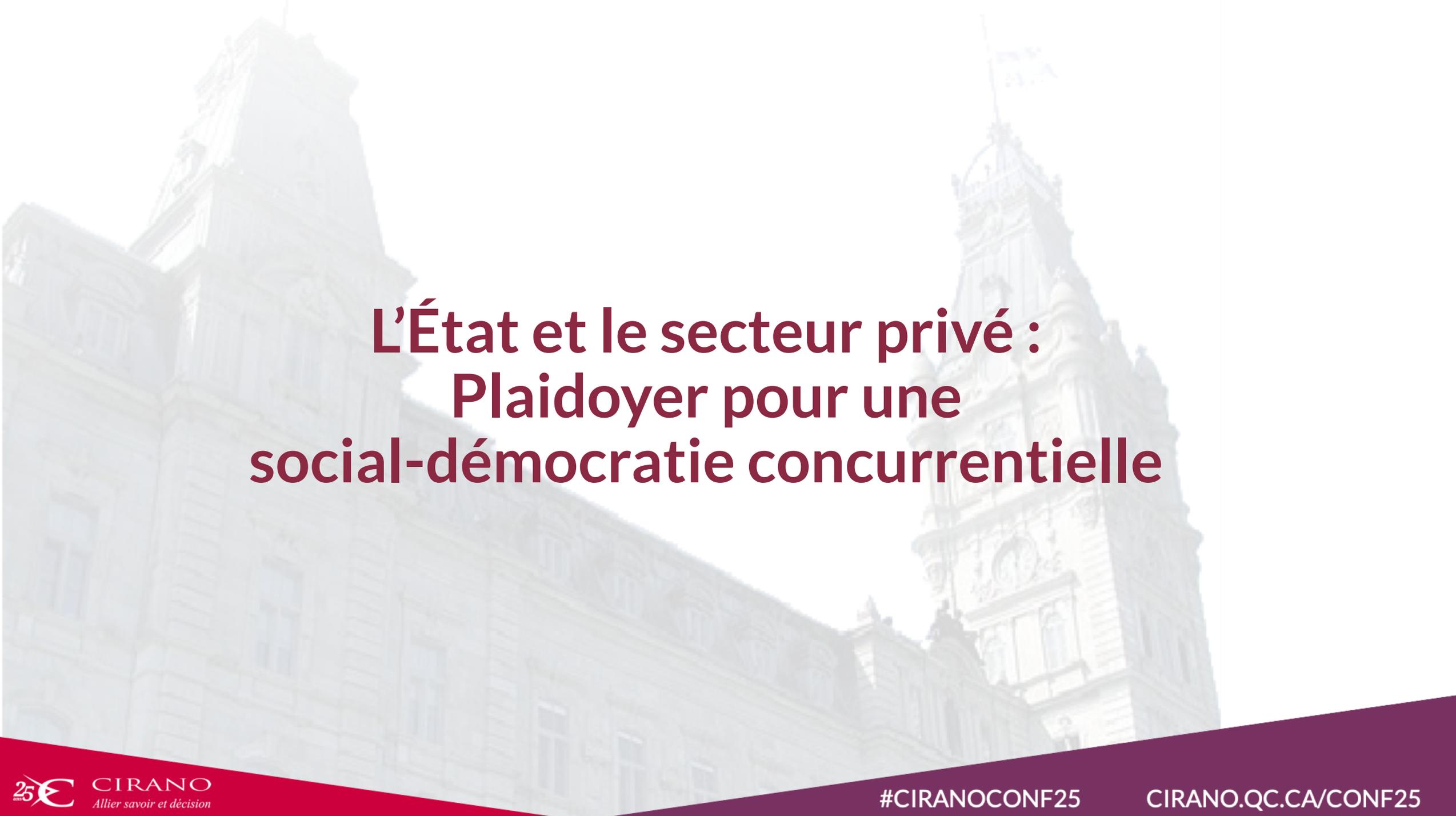
Toutes ces tentatives de définir un équilibre entre la puissance publique (État) et l'économie de marchés sont embourbées

non pas dans un conflit entre

- ❖ gauche et droite
- ❖ socialistes et néolibéraux

mais plutôt dans une confusion entre

- ❖ fins et objectifs d'une part
et moyens et modalités d'autre part



L'État et le secteur privé : Plaidoyer pour une social-démocratie concurrentielle

La social-démocratie traditionnelle

C'est un modèle socio-économique dépassé;

Une social-démocratie qui freine performance et croissance, car trop orientée vers

- les moyens (non concurrentiels)
- la préservation des droits/privilèges acquis
- la protection des rentes et intérêts corporatistes
- la sauvegarde des vaches sacrées et des symboles institutionnels

La Social-démocratie concurrentielle (basée sur la concurrence)

C'est un modèle socio-économique prônant flexibilité, efficacité et imputabilité;

Une social-démocratie génératrice de performance / croissance, car orientée vers

- les fins et objectifs
- la flexibilité et la modularité sociales
- l'émergence de la compétence, base du pouvoir / autorité
- Le droit à la contestation socio-économique (concurrence)

1 + 3 grands objectifs

** Le bien-être optimisé de tous les citoyens

1. Cohésion sociale (société civile, capital social, inclusion)
2. Croissance maximale
3. Liberté économique et le droit à la contestation économique

« FAB 4 » des facteurs de croissance

1. Capital humain
2. Innovations et Inventions
technologiques, organisationnelles et sociales
3. *** Incitations (information, congruence)
4. *** Mécanismes d'affectation des ressources
et de coordination des décisions

Le grand projet fondateur du CIRANO
Politiques publiques, organisations et marchés efficaces



Les douze travaux d'Hercule-Québec (2019s-02)

- **Redéfinir les rôles respectifs des secteurs public ou gouvernemental d'une part et privé ou concurrentiel d'autre part *****
- S'abstenir de manipuler indûment les prix concurrentiels
- Favoriser le recours systématique aux mécanismes concurrentiels
- Favoriser les partenariats public-privé
- Réformer le régime d'imposition pour le rendre plus incitatif, cohésif, inclusif et simple et l'axer davantage sur la consommation que sur les revenus et le capital
- **Mettre sur pied un Observatoire indépendant chargé de mesurer les inégalités de consommation, de revenu et de richesse *****
- Redynamiser le développement et l'adaptation de notre capital humain en responsabilisant davantage nos écoles, collèges et universités
- **Accroître la participation du secteur privé au sein des régimes publics de santé (hospitalisation) et d'éducation *****
- Mettre sur pied un Observatoire indépendant sur la R&D
- Mettre sur pied un Observatoire indépendant sur l'adaptation aux changements (RISAC)
- Valoriser les ressources environnementales et l'eau en particulier (marchés, exportation)
- Mettre sur pied un Observatoire indépendant d'évaluation des politiques publiques

BLOC 2 L'ÉTAT ET LE SECTEUR PRIVÉ



Bernard Sinclair-Desgagné



HEC MONTRÉAL

Chercheur et Fellow CIRANO depuis 1994
Président du comité scientifique du CIRANO
Ancien vice-président au CIRANO (1999-2005)

Professeur titulaire à HEC Montréal
Titulaire de la Chaire d'économie de l'environnement et de gouvernance mondiale



Les nanotechnologies : bénéfiques et risques potentiels (2006RB-02) Bernard Sinclair-Desgagné, Dina Feigenbaum et Albert Nsamirizi

Bernard Sinclair-Desgagné

Réseau de collaborateurs au CIRANO

Neil Hamzaoui
Jozée Lapierre
Emilie Pawlak
Michel Palivnin
Anne-Renée Blais
Marcel Boyer
Marie-Cécile Fagart
Eric Clément
Ekaterina Turkina
Luc Godbout
Aurélien L. Durand
Antoine Soubeyran
Carel Vachon
Marie-Eve Faubert-Arsenault
H. Lorrain Gabe
Dina Feigenbaum
Ingrid Peignier
Alain-Désiré Nimubona
Maha David
Albert Nsamirizi
Estelle Gozlan
Marcelin Joanis
Arnaud Dragicevic
Pauline Barrieu
Michel Patry
Lars-Hendrick Röller
Nathalie Sinclair-Desgagné
Walid Marrouch
Pierre Lasserre
Nathalie de Marcellis-Warvin
Olivier Caron

BLOC 2

L'ÉTAT ET LE SECTEUR PRIVÉ

Panel



Catherine Beaudry



Bryan Campbell



Pierre-Carl Michaud



Ari Van Assche



Catherine Beaudry

Réseau de
collaborateurs au
CIRANO

Pierre-Olivier Pineau
Nathalie de Marcellis-Warin
Chang Hong
Joël Levasseur

Catherine Beaudry

Benoit A. Aubert
Julie Lachaine
Luc Godbout
Marcelin Joanis



POLYTECHNIQUE
MONTREAL

UNIVERSITÉ
D'INGÉNIERIE



Chercheure et Fellow CIRANO depuis 2002

Professeure titulaire à Polytechnique Montréal

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en création,
développement et commercialisation de l'innovation

Directrice du Partenariat pour l'organisation de l'innovation et
des nouvelles technologies (4POINT0).



La biotechnologie est-elle vraiment en perte de vitesse au Québec?
Les facteurs de survie des entreprises de biotechnologie au Québec
et au Canada Catherine Beaudry

Chapitre 7 dans *Le Québec économique 2010* (2010MO-01)

Les programmes gouvernementaux aident-ils les entreprises à surmonter les obstacles à l'innovation

Catherine Beaudry, Polytechnique Montréal





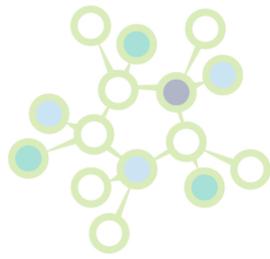
Parmi les entreprises qui font de la R-D, innovent, devraient innover ou font face à des obstacles...

Obstacles à l'innovation

- Taille du marché (22 %)
- Financement (31 %)
- Manque de compétences (32 %)
- Collaboration (12 %)
- **Incertitude et risques (43 %)**
- Réglementation (20 %)
- Propriété intellectuelle (5 %)
- Politiques de concurrence (6 %)

Programmes gouvernementaux

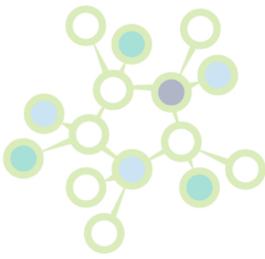
- Formation (20 %)
- Subventions (23 %)
- **Crédits d'impôt (34 %)**
- Approvisionnement (6 %)
- Embauche de diplômés (11 %)
- Accès labos de recherche (4 %)
- Exportation (4 %)
- Information (8 %)
- Information sur le marché (6 %)



Parmi les entreprises qui font face à des obstacles...

- ...financiers
 - 50 % ont pris des mesures réussies pour surmonter ces obstacles, et
 - 11 % ont pris des mesures réussies pour surmonter ces obstacles et ont utilisé des programmes gouvernementaux
- ...reliés au manque de compétences
 - 46 % ont pris des mesures réussies pour surmonter ces obstacles, et
 - 6 % ont pris des mesures réussies pour surmonter ces obstacles et ont utilisé des programmes gouvernementaux
- ...reliés à l'incertitude et aux risques
 - 33 % ont pris des mesures réussies pour surmonter ces obstacles, et
 - 4 % ont pris des mesures réussies pour surmonter ces obstacles et ont utilisé des programmes gouvernementaux

...les programmes gouvernementaux ne sont pas une panacée universelle...



Parmi les entreprises qui font face à des obstacles...

...financiers

- 27 % des entreprises innovantes ont utilisé les programmes de formation
 - Comparativement à 20 % des entreprises non innovantes
- 38 % des entreprises innovantes ont utilisé les programmes de subvention
 - Comparativement à 22 % des entreprises non innovantes
- 64 % des entreprises innovantes ont utilisé les crédits d'impôts
 - Comparativement à 38 % des entreprises non innovantes

...de manque de compétences

- 28 % des entreprises innovantes ont utilisé les programmes de formation
 - Comparativement à 20 % des entreprises non innovantes
- 37 % des entreprises innovantes ont utilisé les programmes de subvention
 - Comparativement à 19 % des entreprises non innovantes
- 65 % des entreprises innovantes ont utilisé les crédits d'impôts
 - Comparativement à 40 % des entreprises non innovantes

...ce sont largement les mêmes entreprises qui utilisent les programmes gouvernementaux

BLOC 2 L'ÉTAT ET LE SECTEUR PRIVÉ



Bryan Campbell



Chercheur et Fellow CIRANO depuis 1998
Ancien vice-président au CIRANO (2004-2018)

Professeur émérite à l'Université Concordia

Réseau de
collaborateurs au
CIRANO



Pensions 4-2 au Québec : Vers un nouveau partenariat
(2011RP-08) Paul Gauthier, Richard Guay, Michel Magnan,
Bryan Campbell et Laurence Allaire

Robert Normand
 Robert Amzailag
 Paul Gauthier
 Marcelin Joanis
 Marc Brisson
 Benoît Perron
 Claude Montmarquette
Michel Magnan
Bryan Campbell
 Laurence Allaire
 Vinh Nguyen
 Jonathan Wang
 Lydia Yakonowsky
 Richard Guay
 Eric Ghysels
 John Galbraith
 Luc Godbout
 Nadia Boisjoli Auger
 Adrienne Gagnon
 Zabiullah Tarshi

Groupe Finance du CIRANO : 25 ans

- Notre groupe a mené de nombreux projets axés initialement (avec René Garcia) sur la mesure et la gestion des risques dans les établissements financiers. Les Accords de Bâle ont mené à beaucoup d'application; intérêt porté au risque opérationnel avec la Banque Nationale a conduit à des travaux internationaux avec State Street, 5/3 Bank, Rabobank.
- Un tournant dans notre travail : Claude M. nous a délégué un projet d'Économie Sociale. Nous n'étions pas trop heureux à l'époque... Mais nous nous sommes vite intéressés aux problèmes du logement et avons développé plusieurs projets avec la SHQ. Les politiques publiques sont ensuite devenues une passion menant à des champs d'application de plus en plus larges.
- Notre image de marque : transfert d'idées et de techniques de la finance à des questions sociales spécifiques. Nous n'avons jamais été vraiment du type « *big picture* » : c'est un champ de toute façon trop bien rempli (MB)! Nous sommes plutôt orientés vers le problème spécifique. Mesure et gestion des risques dans de nouveaux contextes.
- Dans nos travaux, nous fournissons de nombreuses simulations et évaluations de politiques publiques générées par ordinateur. Ici, les *Fellows* ont été soutenus par de très bons et talentueux étudiants, généralement en route pour des positions intéressantes.

Exemples de projets de mesure du risque

- *Logement; avec la SHQ (James MacGregor). L'utilisation du Value at Risk pour indiquer différentes méthodes de financement (émissions d'obligations à différentes maturités), lesquelles entraîneraient une augmentation de la production de logements tout en maintenant le risque et le niveau global de subvention. Faire plus avec moins.*
- *Les pensions; avec MFQ Bell (Richard Guay, Paul Gauthier). Enjeux liés au décaissement dans le contexte des régimes à contribution déterminée. Simulations stochastiques pour différentes stratégies post-retraite. Observation : les règles du Québec sont peut-être trop conservatrices.*
- *Règles budgétaires; avec MFQ (Benoit Perron, Michel Magnan). La modélisation factorielle des erreurs budgétaires entre les comptes de dépenses permettant de simuler différentes règles budgétaires et calculer le % de déficits globaux > 2 milliards.*
- *Allocation de portefeuille sous contrainte de carbone; avec Desjardins (Jean-Benoit Fournier, Robert Norman). Coût (efficient moyenne-variance) de l'adoption d'un type de portefeuille souhaité. Optimisation compliquée (Ghislain Noubissie).*

Gestion des risques (pour les politiques publiques)

- *Baux Emphytéotiques, Ville de Montréal* (J. Wang, Z. Tarshi). Étude de simulation. Idée : mise en commun (« Pooling ») et effet de levier (« Leverage »). Rachetons les propriétés des locataires, mettons-les en commun, empruntons sur garantie (*collateral*) et payons les rénovations. Sauvons le parc!
- *Fonds de capital-risque, Teralys* (Jacques Bernier). J'aurais aimé que ce soit notre idée. Idée : atténuation des risques liés à l'offre de capital-risque. Produit structuré, où le gouvernement assume les premières pertes afin de préserver le rendement pour les autres investisseurs. Comble le manque d'approvisionnement en VC.
- *Partage des risques, Ville de Montréal* (Derek Ballantyne). Développement conjoint: pourquoi laisser des bénéfices au développeur?! Utiliser la structure de société en commandite pour transformer les bénéfices en développements futurs en fournissant un capital initial.
- *Demande d'innovation, MFQ* (Turgeon, Magnan). L'innovation est généralement perçue comme étant supportée par le gouvernement via l'offre de capital. Le côté de la demande n'est généralement pas pris en charge. Idée : utiliser le budget du gouvernement de manière *active* pour soutenir la demande de nouveaux produits et techniques.

BLOC 2 L'ÉTAT ET LE SECTEUR PRIVÉ



Pierre-Carl Michaud



Chercheur et Fellow CIRANO depuis 2012
Ancien vice-président au CIRANO (2015-2017)

Professeur titulaire à HEC Montréal
Directeur de l'Institut sur la retraite et l'épargne

Co-titulaire de la Chaire Industrielle Alliance sur les enjeux économiques des changements démographiques



Pierre-Carl Michaud

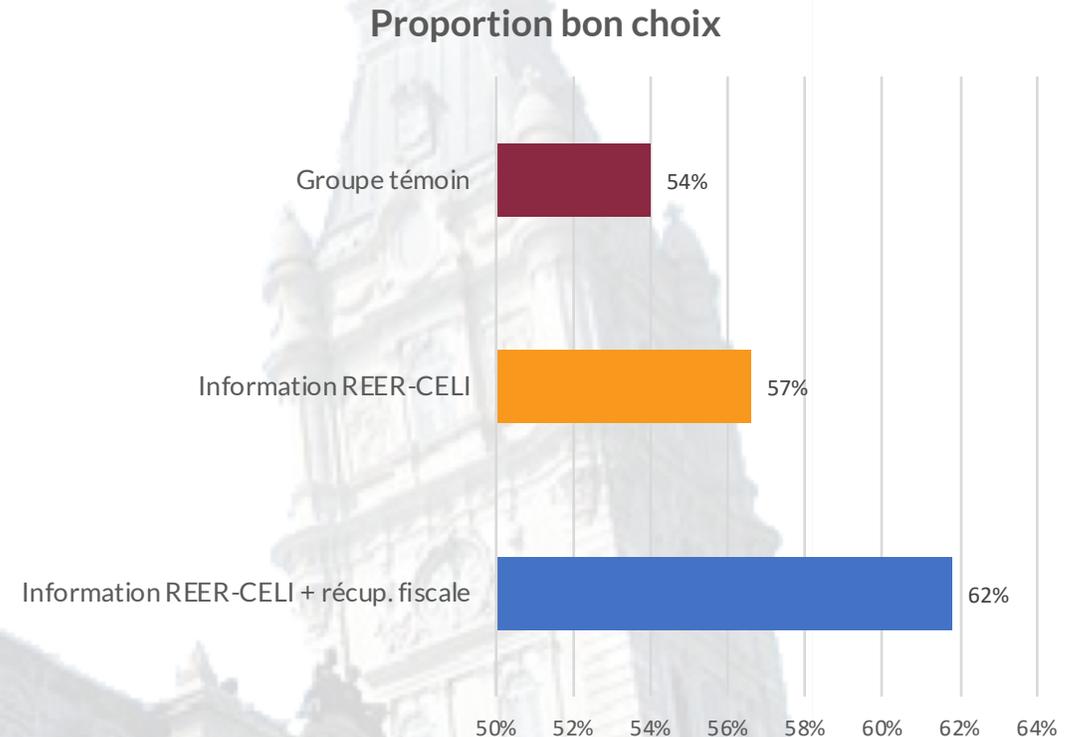
Réseau de
collaborateurs au
CIRANO



Les coûts de la réglementation : une revue de la littérature
(2001s-55) Robert Gagné, Paul Lanoie, Pierre-Carl Michaud
et Michel Patry

Épargner efficacement

- Près de 100 milliards par année en épargne RÉER-CÉLI
- Expérience révèle que répondants ne font pas mieux qu'un choix aléatoire
- Éducation financière peut être efficace



Les participants exposés à davantage d'information supplémentaire ont fait de meilleurs choix de cotisation que les autres.

Décaisser efficacement

- Le retraité moyen a beaucoup d'actifs et un patrimoine immobilier important
- Les rentes viagères offrent une prime de rendement de 3-4 % et protègent contre risque longévité
- Le retraité moyen a une chance sur quatre de faire face à des coûts importants de SLD



Produit	Connaiss. bonne	Possession	Intentions
Rente viagère	13 %	12 %	13 %
Assurance SLD	11 %	3 %	26 %
Hypothèque inversée	48 %*	<1 %	7 %

Source : Enquêtes avec *AskingCanadians* menées en 2016 et 2017. Auto-déclaration pour les rentes et l'assurance SLD (connaissance bonne). Pour les hypothèques inversées, fraction qui connaît sur la base d'une définition du produit et qui connaît le nom du produit.

BLOC 2
**L'ÉTAT ET LE
SECTEUR PRIVÉ**



**Ari
Van Assche**



Chercheur et Fellow CIRANO depuis 2005



Professeur agrégé à HEC Montréal



Grappes, réseaux et compétitivité de l'industrie des technologies propres du Québec. Ekaterina Turkina et Ari Van Assche
Chapitre dans *Le Québec économique 8* (à paraître)

Veerle Sloomackers
 Pierre-Olivier Pineau
 Ekaterina Turkina
 Raja Kali Galina A. Schwartz
Byron Gangnes
Ari Van Assche
 Alyson C. Ma Denise Eby Konan
 Nathalie de Marcellis-Wann
 Catherine Beaudry
 Benoit A. Aubert
 Chang Hong
 Suzanne Rivard
 Bernard Sinclair-Desgagné
 Julie Lachaine

Réseau de
collaborateurs au
CIRANO

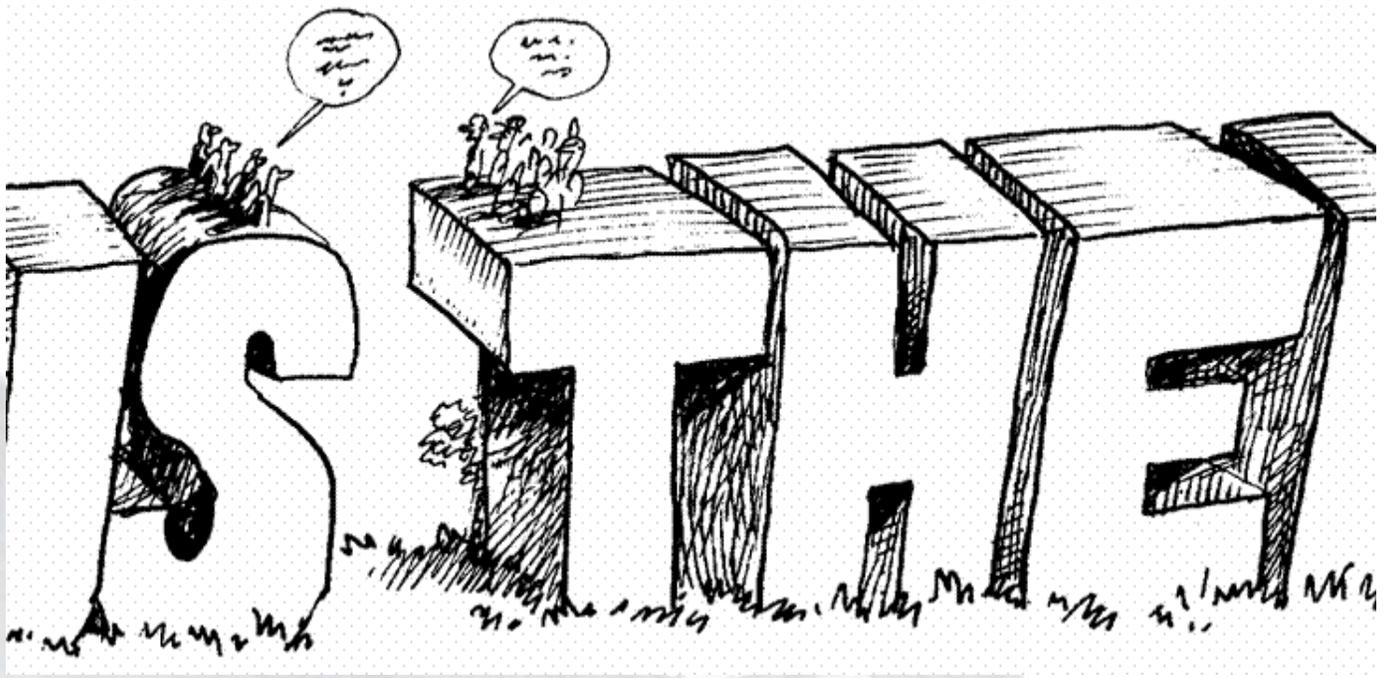


Connectivité internationale : une condition gagnante pour la croissance économique

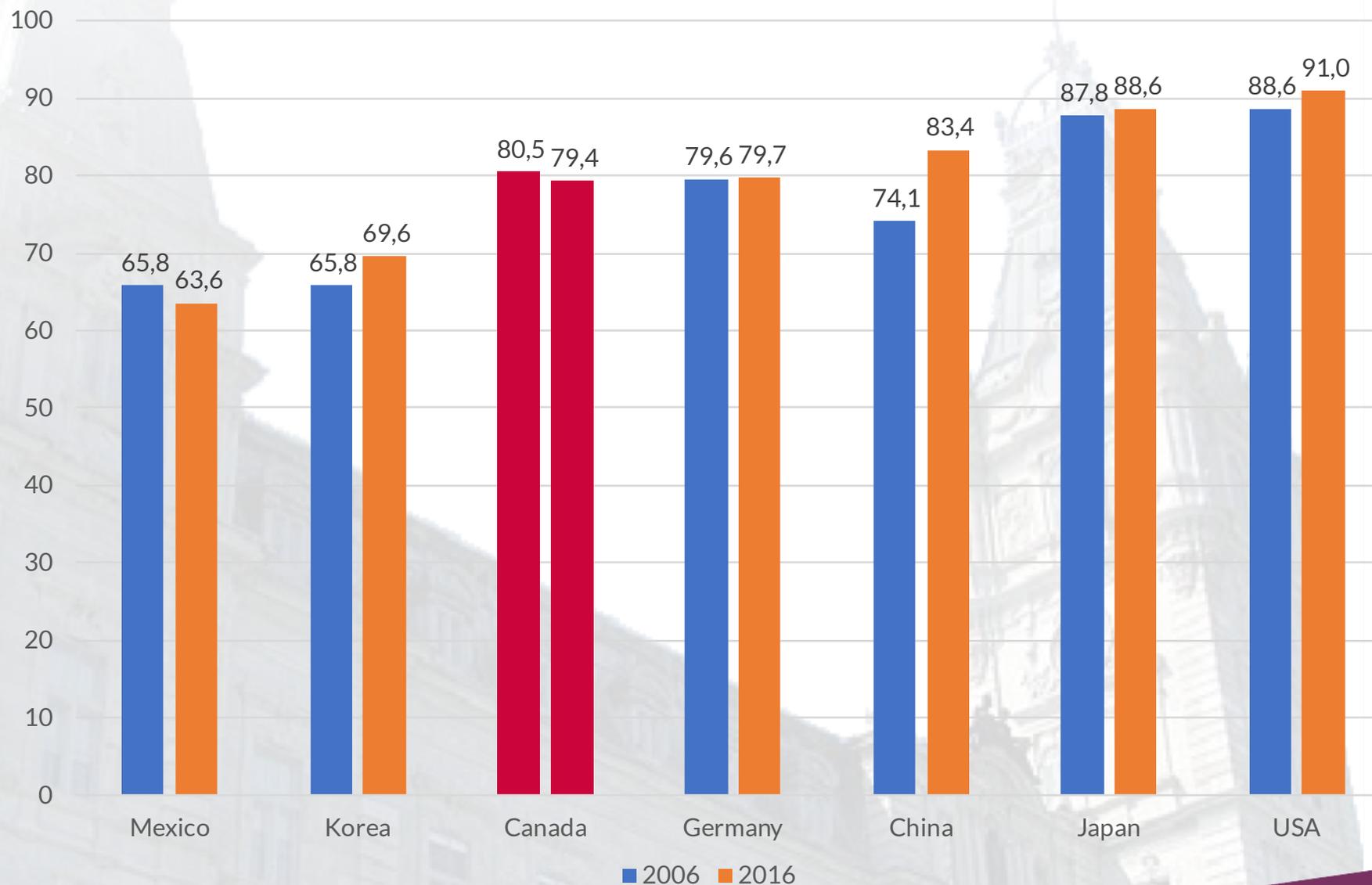
Ari Van Assche



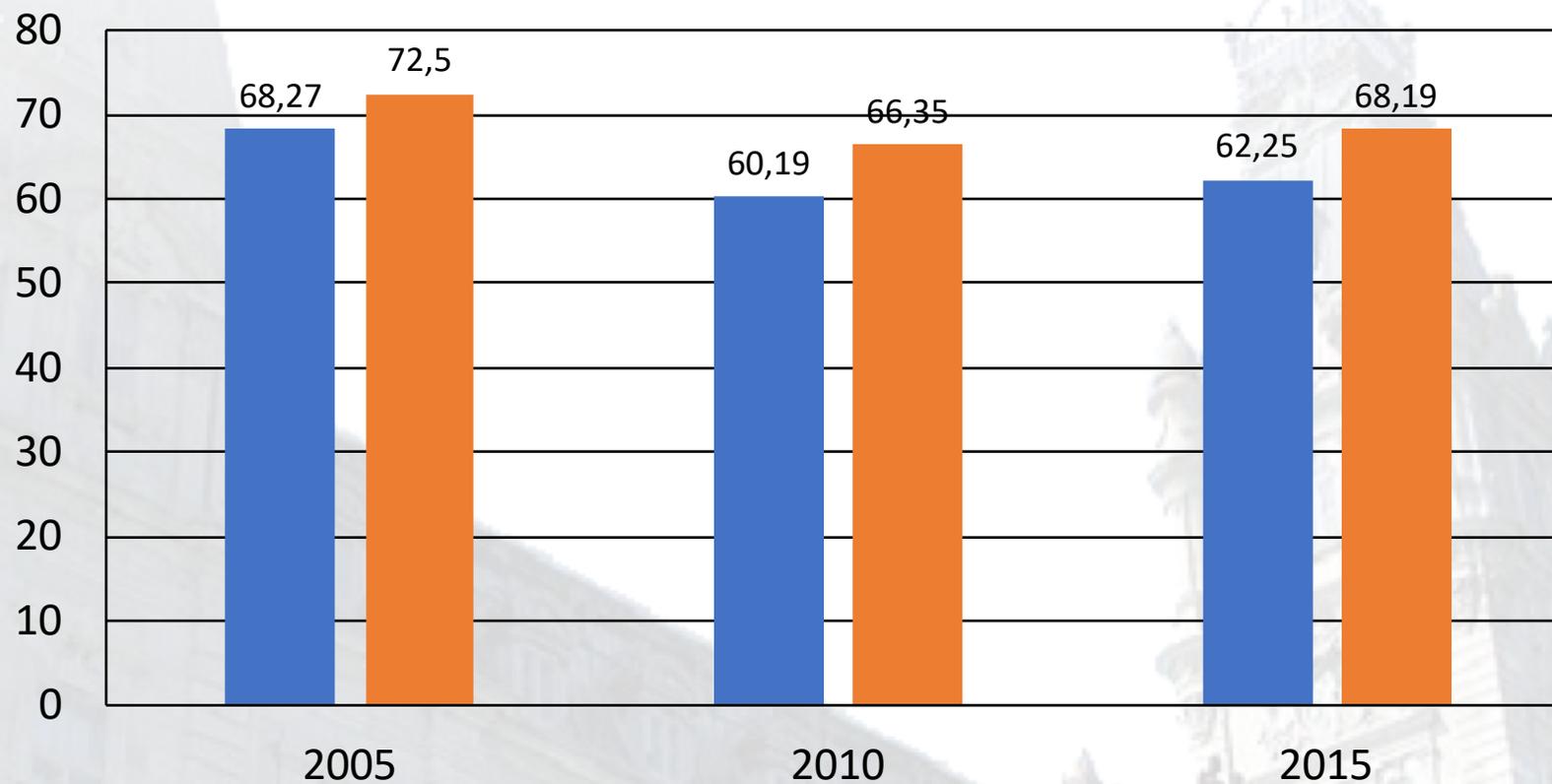
COMMERCE INTERNATIONAL



Part de valeur ajoutée domestique dans les exportations canadiennes brutes (%)



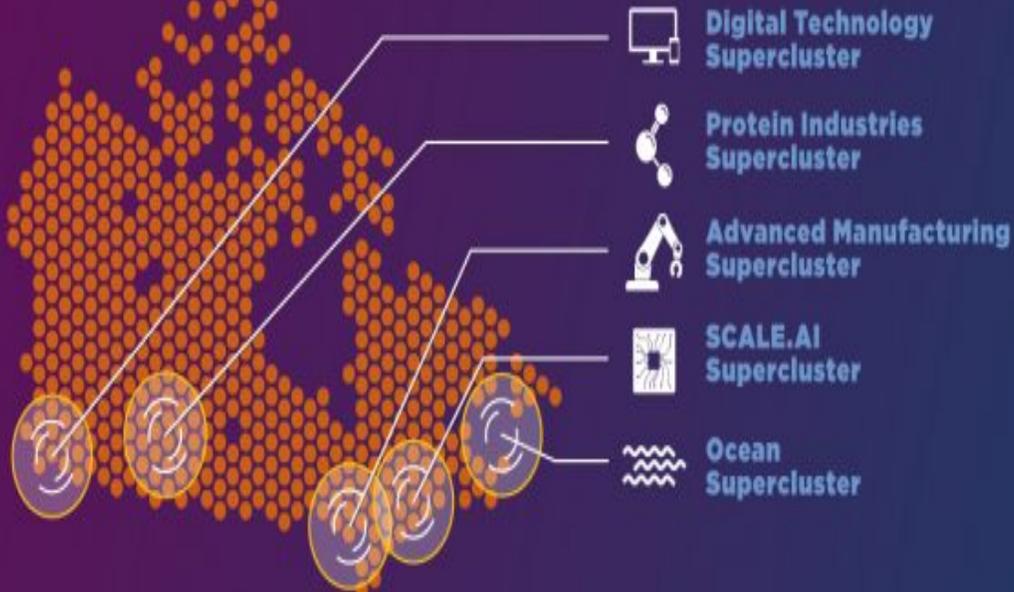
Part des exportations canadiennes destinée aux États-Unis



■ Part de la valeur ajoutée locale contenue dans la demande finale étrangère

■ Part des exportations brutes

GRAPPES INDUSTRIELLES



INPUT - OUTPUT



Industries tend to purchase and consume one another's products in the process of transforming goods and services from raw materials to final products.

LABOR POOLING



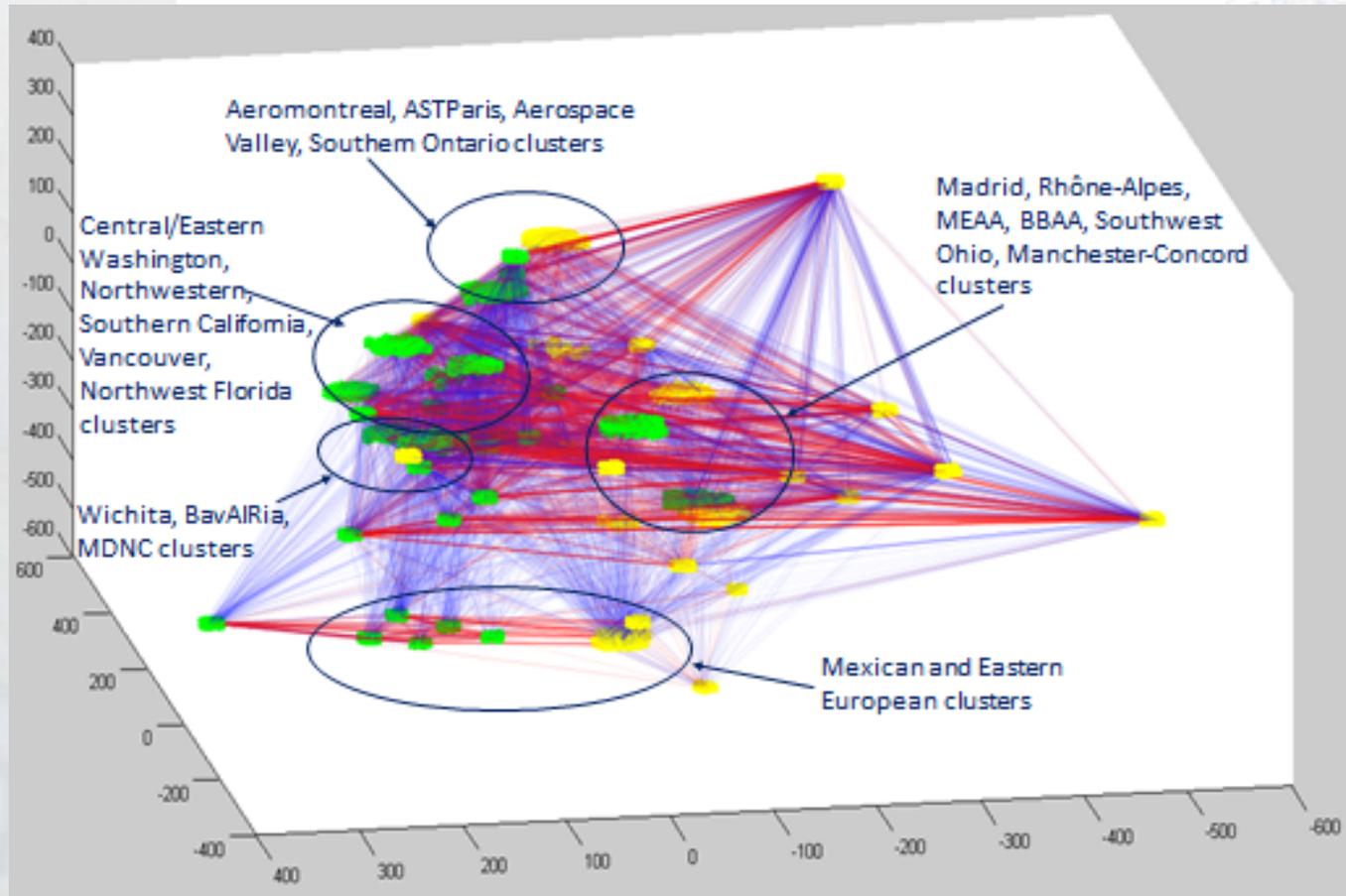
Many of the industries require workers with related skills, which can result in a strong labor pool for employers and good job prospects for workers.

KNOWLEDGE SPILLOVER



Because of labor pooling, supportive entities, and related industries, ideas and innovation can flourish through formal and informal associations, worker movement, and creation of related businesses.

Liens entre les grappes dans le secteur aéronautique



Red lines are partnership linkages; Blue lines are buyer-supplier linkages

Source : Turkina, Van Assche et Kali (2016)

ABC des politiques de développement régionales

- **Attractivité** : renforcer la base industrielle de la région afin de générer des avantages compétitifs et des économies d'agglomération.
- **Buzz** : améliorer les liens et interactions entre les acteurs locaux pour stimuler des retombées positives.
- **Connectivité** : faciliter la connectivité avec les partenaires étrangers afin d'augmenter la productivité et d'enrichir la base de connaissances de la région.



BLOC 2
**L'ÉTAT ET LE
SECTEUR PRIVÉ**